



306

00 9





AB22  $\frac{2}{i, 8}$

B A I O C C O

E T

S E R P I L L A,  
P A R O D I E D U J O U E U R ;  
I N T E R M E D E  
E N T R O I S A C T E S .

*Représentée pour la première fois par les Comédiens  
Italiens Ordinaires du Roi, le Jeudi 6 Mars 1758.*

NOUVELLE EDITION.

---

Le prix est de 24 sols avec la Musique.

---



A P A R I S ,

Chez N. B. DUCHESNE , Libraire , rue S. Jacques ,  
au-dessous de la Fontaine S. Benoît ,  
au Temple du Goût.

---

M. D C C . L X .

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*



## ACTEURS.

**B**AIOTTO,

SERPILLA.

M. Rochard.

M<sup>me</sup>. Favart.

---

*Cet Intermede est une traduction littérale de  
BAIOTTO e SERPILLA ó del GIOCATORE , Opera  
bouffon mis en musique par M. Sodi , & représente  
ci-devant à la Comédie Italienne.*





**B A I O C C O**  
E T  
S E R P I L L A,  
P A R O D I E D U J O U E U R.  

---

**P R E M I E R I N T E R M E D E.**

**S C E N E P R E M I E R E.**  
**B A I O C C O.**



A H , ah , ma caf- fette , Ma che- re caf-  
A ij

4 BAIACCO & SERPILLA,



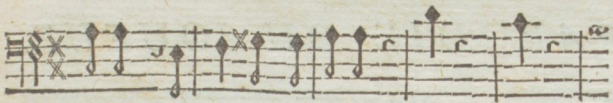
fette, Ah, ah, ah, ah, hé-



las j'ai perdu tout, A la Co- mette, Ah



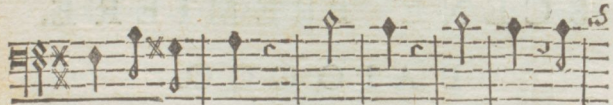
chienne de Co- mette, Ah ma chere cas-



fette, Mau-dite Comette, Ah, ah,



ah, ah, jar- ni le sang me bout, Ah



je suis au bout De tout, de tout Je



fais au defes-poir, Je perds tout en un



PARODIE.

5



foir. Quel dé-fes-poir, Dois-je al-ler à



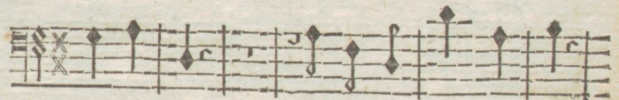
la mai-son Je suis jo-li garçon



Sans cha-peau, Sans man-teau, Mor-



bleu, Cor-bleu La cole-re me'nflamme, Quel

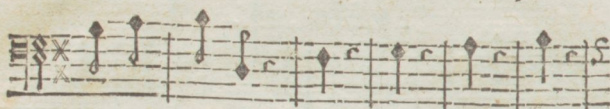


chien de jeu; J'ai perdu tout mon bien,

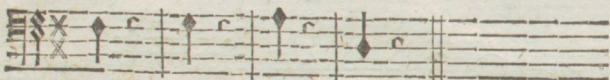


Enfin je n'ai plus rien, Il ne me reste  
A iij

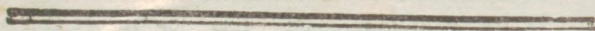
6 BAIOTTO & SERPILLA;



que ma femme, Me voi- là bien,



Me voi- là bien.



SCENE II.

SERPILLA, BAIOTTO.

SERPILLA.



ON n'a ja-mais vû de femme Plus à plain-



dre que moi; Non, non, non, non,



plus à plain- dre que moi. Mon ma-

PARODIE:

7



ri me fait la loi; Mais je ju- re,



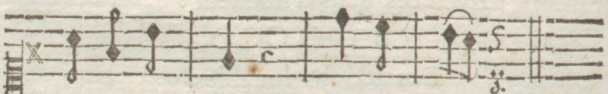
sur mon a- me, Mais je ju- re, sur mon



a- me, oui, oui, oui, oui, Qu'il fe-



ra... je ne dis rien, Qu'il fe-ra...



je m'entends bien. On n'a jamais &c.

( Appercivant Baiocco.)

A la fin, je te voi.

(A part.)

Bonjour. Soyons en garde.

A iv

8 B A I O C C O & S E R P I L L A ,

S E R P I L L A .

Tu viens du jeu ?

B A I O C C O .

Qui ! moi ?

Jouer ! le Ciel m'en garde.

S E R P I L L A .

Qu'avez-vous donc pû faire

Pendant un si long-tems.

Parlez.

B A I O C C O .

J'étois , ma chere ,

Avec d'honnêtes gens.

S E R P I L L A .

Avec ces gens respectables ,

Que faisiez-vous , Monsieur ?

B A I O C C O .

Des actions louables.

S E R P I L L A .

Que faisiez-vous , Monsieur ,

Avec ces gens d'honneur ?

B A I O C C O .

Des actions louables.



Il faut instruire son prochain :

J'avois un Senéque à la main ,

Bon Livre ,

Fort bon , bon Livre ,

PARODIE.

2

T très-bon , il enseigne à bien vivre ;  
 J'en faisois la lecture ,  
 L'esprit prend nourriture ,  
 Par la lecture.

SERPILLA.

Eh ! quoi ! de bonne foi ,  
 Baiocco change.

BAIOCCO.

·Votre exemple est ma loi ,  
 Cela me range.

SERPILLA.

Quelle heureuse aventure ,  
 Le bon mari que j'ai-là.

BAIOCCO.

La bonne créature ,  
 Qu'elle avale bien cela.

E N S E M B L E .

SERPILLA.

Quelle heureuse aventure ,  
 Le bon mari que j'ai-là.  
 Le bon mari que j'ai-là ,  
 Le bon mari que j'ai-là.

BAIOCCO.

La bonne créature ,  
 Qu'elle avale bien cela ;  
 Qu'elle avale bien cela ,  
 Qu'elle avale bien cela.

SERPILLA , *s'apercevant du désordre de Baiocco*

Viens çà que je t'envifage ,  
 Dans un pareil équipage ,  
 Peux-tu sortir d'honnête maison ?

10 B A I O C C O & S E R P I L L A ,

B A I O C C O .

Ce sont les fruits de la leçon ,  
N'en conçois point d'ombrage ;  
Je suis trop sage.

S E R P I L L A ,

Mais .... parle net ,  
Dis-moi , qu'as-tu donc fait ;  
De ton épée.  
Tu m'as trompée ?  
Quoi ! sans chapeau  
Et sans manteau ;  
Point de canne , & point d'anneau !

B A I O C C O .

Ma femme , j'avois lû le mépris des richesses ;  
Et j'ai fait des largesses ,  
Et j'ai fait des largesses ,  
A des gens  
Indigens.

S E R P I L L A :

L'homme de bien !  
Je n'en crois rien :  
Folle qui t'écoute.  
Si peu de momens ,  
Si peu de momens ,  
N'ont pû changer tes sentimens.  
Pour jouer , rien ne coute ,

PARODIE.

11

Et le traître en déroute ,  
A tout vendu sans doute.

BAIOCCO.

J'aurois comptant ,  
Beaucoup d'argent.  
Mais Satan me torde le cou , me torde le cou ,  
Si je possède un sou ,  
Si je possède un sou.

SERPILLA.

Voyons , voyons , approche !

BAIOCCO.

Je ne crains nul reproche ;  
Retourne ma poche ,  
Le fait est clair.

SERPILLA , *tirant un jeu de carte de la  
poche de BAIOCCO.*

Ah ! mon cher ,  
Voilà donc le bon Livre ,  
Qui montre à si bien vivre ;  
Maudit joueur ,  
Fourbe , imposteur ,  
Redoute ma fureur.

BAIOCCO.

Ah ! pardon , pardon  
Ma chere femme ,  
Ma chere ame ,  
Hélas ! pardon , pardon.

12 BAIOTTO & SERPILLA;

ENSEMBLE.

SERPILLA.

Non, non, non, non,  
Non, non, non, non, non, non,  
Non, ce sont des discours su-  
perflus,  
Non, non, non, non, non, non,  
Tous discours superflus,  
Je ne t'entends plus,  
Non, non, non, non, tous  
discours superflus,  
Je ne t'entends plus,  
C'est un abus, c'est un abus.

BAIOTTO.

Pardon, pardon,  
Je n'y retourne plus,  
Non, non, non, non, non, non,  
non, non, non, non,  
Non, je ne jourai plus,  
Je ne jourai plus,  
Non, non, non, non, non;  
je ne jourai plus,  
Je ne jourai plus,  
Je ne jourai plus, je ne jourai  
plus.

BAIOTTO.

Cesse ta rigueur,  
Cesse ta rigueur,  
Mon amour, mon cher cœur.

SERPILLA.

Je ne puis te souffrir.

BAIOTTO.

Ah! tu me fais mourir.

SERPILLA.

Je veux que la loi  
Me délivre de toi.

Je veux

Briser nos nœuds;

Je veux

Briser nos nœuds.

Rompons, rompons tous deux.



PARODIE.

13

BAIOCCO.

Que je suis malheureux !  
Que je suis malheureux !

Ni bassette ,

Ni comette ,

Ni quadrille , & cetera.

Je le jure ,

Te l'assure ,

Jamais on ne m'y prendra.

SERPILLA.

Chançons que tout cela , chançons que tout cela ,  
Chançons que tout cela , chançons que tout cela.

D U O.

JE ne puis plus du-rer, C'est trop endu-

JE ne vais respi- rer Que pour r'ado-  
rer ; Oui , oui , c'est trop endu- rer , Il  
rer ; Oui , oui , je puis le jurer : C&c.

14 BAIOTTO & SERPILLA;

faut nous fépa- rer; Je vais tout prépa-

fe de murmu- rer; Je vais tout répa-

rer; Pour nous fé- pa- rer, Pour nous fé- pa-

rer; Oui tout répa- rer; Oui tout répa-

rer. Je ne puis plus du- rer, C'est trop

rer. Je ne vais respi- rer; Que pour

PARODIE.

15

en-du- rer , 'Oui , oui , c'est trop endu-

r'ado- rer , 'Oui , oui , je puis le ju-

rer , Il faut nous fépa- rer ; Il faut nous

rer , Je vais tout répa- rer , je vais tout

fépa- rer , Je vais tout prépa- rer ,

répa- rer ; Tu veux nous fé- pa- rer :

16 BAIOTTO & SERPILLA,



Je vais tout prépa-rer Pour nous sépa-rer.



C'est me dé-fespe-rer Me dé-fesperer.

*Fin du premier Acte.*



SECOND



## SECOND INTERMEDE.

*Le Théâtre représente le Cabinet d'un Juge.*

### SCENE PREMIERE.

BAIOCCO, *en robe de Juge, avec une  
fausse barbe.*



MA Fem-me fait la dia- bleffe, Et veut



à ce tribu- nal Bri-fer, bri-fer le



nceud con-ju- gal ; Il faut ufer de fi-

B

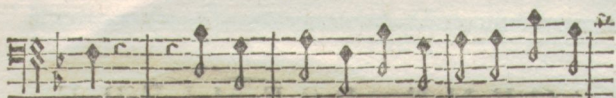
18 BAIOTTO & SERPILLA;



nessé Par un tour o-ri-gi-nal ; Briser,



le nœud conju- gal! Briser le nœud conju-



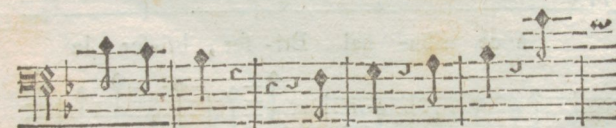
gal! Ma Femme fait la dia-blese, Et veut



à ce Tribu-nal, Briser le nœud conju-



gal. Bon ! bon ! bon ! bon ! On lui donne-



ra rai-son : Oui-dà, oui-dà ! Nous

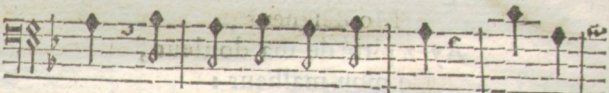
PARODIE, I



allons voir ce- la. Avec cette barbe



noire, Je l'é- prouverai bien-tôt : Oh ! oh ! oh !



oh ! oh ! oh ! oh ! oh ! oh ! L'honneur



dont el- le fait gloire Pourra bien é-



tre en dé-faut, Pourra bien ê- tre en dé-faut.



SCENE II.

BAIOTTO, *en Juge*, SERPILLA.

SERPILLA.

**J**USTICE, justice ! ah ! rendez-moi justice  
Que mon tourment finisse.

Monseigneur,  
Ayez pitié de ma douleur,  
De mon malheur :

Justice !  
Monseigneur,  
Ayez pitié de ma douleur ;  
De mon malheur.

(fin.)

BAIOTTO.

Quel est le délit ?

SERPILLA.

Otez de mon lit  
Un joueur, un joueur maudit.  
A vos genoux....

BAIOTTO.

Ah ! levez-vous.  
Que faites-vous là, Madame ?  
Par la beauté  
Un Juge tenté,

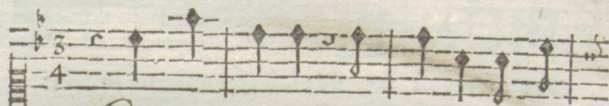


PARODIE.

21

Excité,  
Et follicité,  
Perd son équité.

SERPILLA reprend l'Ariette Justice! jusqu'au  
mot FIN, & continue :



C'Est un traître, un traître, un vau-



rien, Qui perd tout mon bien. Il né-



glige son mé- nage Pour cou- rir de-çà, de-



là, Pour cou- rir de- çà, de- là, De-



çà, de- là, De- çà, de- là.

B iij

22 BAIOTTO & SERPILLA;



Il dé-pen-se tout ce qu'il a. A son



âge, L'on est fa-ge; Lui, ja-mais ne le fe-



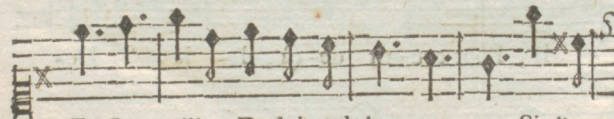
ra; Non, rien ne le range-ra, Rien ne le cor-



rige-ra. A cha-cun, il rend fer-



vice, A cha-cun, il rend ser-vice,



Et Ser-pilla, De lui n'obtient pas ça. Si j'e-



xi-ge un bon of-fi-ce, Il tour-ne le

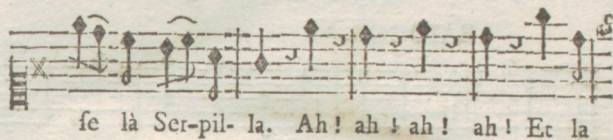


PARODIE:


23



dos & s'en va: Ah! ah! ah! ah! Il laif-



fe là Ser-pil- la. Ah! ah! ah! ah! Et la



pauvre Ser- pil- la, ah!



- - - - -



Reste là. Si je vou-lois tout vous



di- re, Un jour ne pourroit suffi- re.  
B iv

24 BAIOTTO & SERPILLA,

BAIOTTO, *à part.*

SERPILLA.



Où la gue-non ! Qu'a-vez-vous

BAIOTTO.



donc ! Contre l'auteur de vos peines ,



Vous me voy-ez en fu-reur ; Oui ,



oui , Vous-me voy-ez en fu-reur.

SERPILLA.



Pour le pu-nir de ses fre-dai-nes, Prononcez



donc en ma fa-veur ;

Oui, oui,

PARODIE. 25



prononcez donc en ma fa- veur.

BAIOCCO.

Avec cet air fripon ,  
On a toujours raison.

SERPILLA.

Séparez-moi , Seigneur ,  
D'un menteur ,  
D'un joueur ,  
Querelleur.

BAIOCCO.

Oh ! oui : oh ! oui : oh ! oui.

SERPILLA.

Dès aujourd'hui.

BAIOCCO.

Oui , prend courage ,  
C'est trop pleurer ;  
Je vais d'un volage ;  
Te séparer ,  
Te délivrer ;  
Mais à ton âge  
On a besoin d'appui.  
Prends courage ;  
Du ménage ,  
J'aurai soin aujourd'hui ;  
Prends courage ;  
Du veuvage  
J'adoucirai l'ennui ;

26 B A I O C C O & S E R P I L L A ;

(*D'un air grave.*)

Je vais rendre la Sentence ,  
Si tu veux ,  
Comblér mes vœux.  
Réponds donc.

(*A part.*)

Ciel ! elle y pense !

(*A Serpilla.*)

Cher tendron ,  
Diras-tu , non ?

S E R P I L L A .

Ah ! Monseigneur , que puis-je dire ?  
Vous voulez rire.

B A I O C C O .

(*A part.*)

Oh ! oh ! oh ! pauvre Mari !  
Je suis trahi.

(*A Serpilla.*)

Je vais rendre la Sentence.

S E R P I L L A .

Personne n'est-il ici ?

B A I O C C O , *à part.*

Ah ! qu'entends-je ? La perfide !  
Ah ! mon malheur se décide.

S E R P I L L A .

Rassurez un cœur timide ,  
Qu'est-ce que l'on dira ?

## BAIOCCO.

De l'Hymen je romps la chaîne,  
 Si tu veux finir ma peine ;  
 Tu vivras bien plus contente ,  
 Ma charmante ;  
 A tes vœux tout répondra :  
 On dira , on dira  
 Ce qu'on voudra ;  
 On dira ce qu'on voudra.

## SERPILLA.

Je ne puis plus m'en défendre ,  
 Et mon cœur devient trop tendre.

BAIOCCO , à part , en ôtant sa robe & sa barbe,  
 & se montrant à SERPILLA.

Finissons ce qui pro quo ,  
 A mes vœux viens donc te rendre.

SERPILLA , reconnoissant son Mari.

Ahi ! Baiocco !  
 Ahi ! ahi ! ahi ! Baiocco !

## BAIOCCO.

Ah ! parjure !  
 Cette injure  
 Dans mon cœur  
 Porte la fureur.  
 Je ne veux plus de toi ;  
 Ne parois plus chez moi.

28 B A I O C C O & S E R P I L L A ;

S E R P I L L A .

Quels arrêts !

Ah ! vois mes regrets.

Quoi ! voilà donc mon tendre Epoux ,

Si complaisant , si bon , si doux !

Si bon , si doux , si bon , si doux !

B A I O C C O .

Voilà donc cette brave femme !

Voilà donc cette brave Dame !

Ah ! ah ! la bonne ame ! ah ! ah ! la bonne ame !

S E R P I L L A .

Où donc est la charité ?

B A I O C C O .

Avec ta fidélité.

E N S E M B L E .

S E R P I L L A .

Quoi ! sans pitié ,  
Pour ta moitié !

B A I O C C O .

Je n'ai point de pitié ;  
Je n'ai plus d'amitié.

S E R P I L L A .

Quoi ! voilà ce tendre Epoux ,

Si complaisant , si bon , si doux !

B A I O C C O .

Voilà donc cette brave femme !

Voilà donc cette brave Dame !

Ah ! ah ! la bonne ame ! ah ! ah ! la bonne ame !



PARODIE.

29

SERPILLA.

Quoi ! ton cœur est fans pitié.

ENSEMBLE.

SERPILLA.

Quoi ! tu n'as plus d'amitié  
Pour ta chere moitié !

BAIOCCO.

Non, je n'ai point de pitié ;  
Non, je n'ai plus d'amitié.

BAIOCCO.

Ah ! la bonne ame !  
L'honnête Dame !

SERPILLA.

Ce tendre Epoux ,  
Si bon, si doux ,

ENSEMBLE.

SERPILLA.

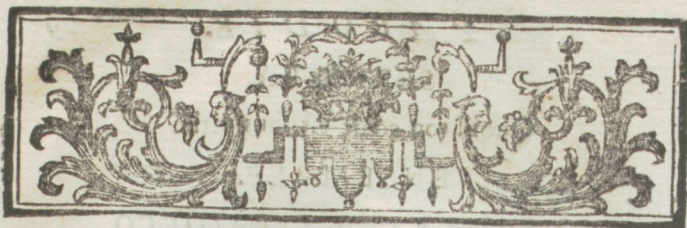
N'a donc plus d'amitié ;  
N'a donc point de pitié  
De sa moitié ! de sa moitié !

BAIOCCO.

Je n'ai plus de pitié ;  
Je n'ai plus d'amitié ;  
Plus de pitié , plus d'amitié.

*Fin du second Intermede.*





# TROISIÈME INTERMEDE.

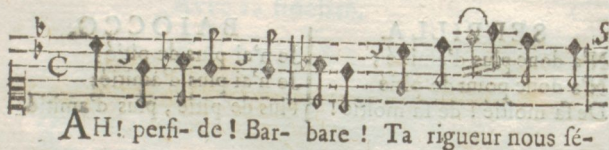
*Le Théâtre représente une Place publique.*

---

---

## SCENE PREMIERE.

SERPILLA, *en Pelerine.*



PARODIE.

31



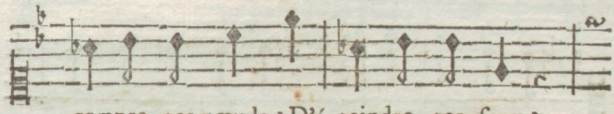
voir Trahi mon devoir. Ton cœur, plus coupable, Fit



plus d'un tour semblable. J'ai suivi ton usage. As-



tu seul en partage L'avantage Trop heureux De



rompre tes nœuds? D'é-teindre tes feux?



Ah! ta rage M'ou-trage; Epoux traître & vo-



la- - - - - ge!

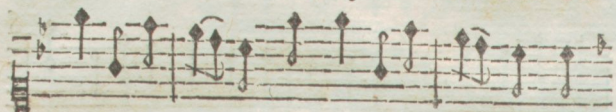


Ah! quelle rude gê-ne! Quand on por-

32 BAIOTTO & SERPILLA,



te la chaî-ne D'un Epoux Ja-loux. S'il



est in-fi-de-le, Bon! c'est бага-tel-le; Rien



ne semble é-trange, Quand il fuit ses de-firs, Et



se livre aux plai-firs. Si l'on lui rend le



change, C'est une trahi-son: Il faut qu'il se



venge, Il n'entend point rai-son; C'est un vrai Dé-



mon, C'est un vrai Dé-mon.

Ta  
Femme



Femme Réclame Son pouvoir sur ton a-



me. Tes mépris Sont le prix De sa fince-re



flamme ! Par-jure, J'en-du-re Mille maux tour à



tour ; A des belles Pea cruelles, Tu vas faire la



cour ; Chaque jour, Ton amour M'abandonne pour



el-les. C'est trop souffrir, C'est trop languir. Ah !

C

34 BAIOTTO & SERPILLA;



ARIETTE du JOUEUR, Intermede Ital. de l'Opera :  
*A questa Pellegrina.*

Ah ! quelle est ma disgrâce !  
 Ah ! mon mari me chasse.  
 Je vais par la Cité,  
 Demander la charité.  
 Faites la charité, la charité, la charité.  
 Ah ! que je suis chagrine !  
 Pour cette Pelerine  
 Ayez quelque bonté :  
 La charité, la charité ;  
 Messieurs, faites, faites la charité ;  
 La charité, la charité, la charité.



SCENE II.

BAIOCCO , SERPILLA , en Pelerine.

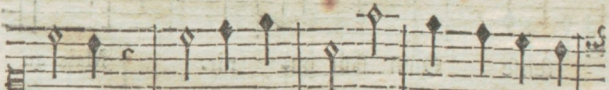
BAIOCCO.



IN- grate , tu me fais en  
SERPILLA.



vain. Ah ! foyez plus humain ! Voyez mon



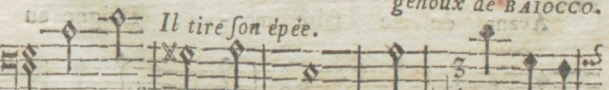
chagrin , Et mettez fin A mon triste def-

BAIOCCO.



tin. Oui , oui , tu vas voir d'abord Terminer ton

SERPILLA , aux  
genoux de BAIocco.



Il tire son épée.

fort. Mais est par ta mort. Suis ta ven-

C ij

36 BAIOTTO & SERPILLA,





PARODIE.

37

BAIOCCO.

de me fai-re mou- rir. Voyons

un peu si ta ri-se Pourra trou- ver

SERPILLA.

quel' ex- cuse. Cher E- poux, écou- te

BAIOCCO.

SERPILLA.

là. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Si je

t'ai fait quelqu'ou- trage, N'as tu pas fait cent fois

pis. Tout ce que j'ens en par- tage, En un  
Cij

38 BAIOTTO & SERPILLA,



jour tu le per-dis. Hi, hi, hi, hi, hi,



hi, hi, hi. Tu m'as cau-fé bien des



peines, Dont j'ai murmu-ré tout bas; Je sçais



toutes tes fre-daines, Je ne t'en parle-rai

BAIOTTO.



pas. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

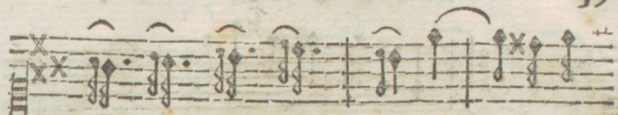
SERPILLA.



Sou- viens-toi, cher Epoux, De

PARODIE.

39



ces mo-mens si doux, Qui s'écou-



loient pour nous; Quand les a-mours Fi-loient



nos jours; Sou- viens-toi de nos



sou- pirs, De ces charmants sou- pirs,



Qui ranimoient nos plai- firs, Qui



ralu- moient nos dé- firs, Quand les ten-



dres A-mours De nos beaux jours Fi-loient

Civ

40 BAIOTTO & SERPILLA;



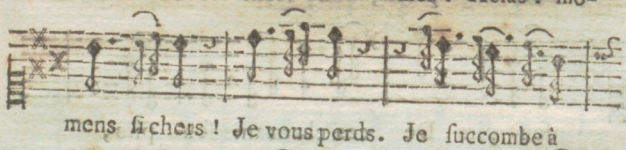
- nous le secours. Ah! sou- viens- toi



de ces vi- ves flammes, Dont la dou-



ceur flat- toit nos a- mes : Hélas! mo-



mens sîchers! Je vous perds. Je succombe à



mes douleurs. Ah! je meurs, - - -



- - Ah! je meurs. Tu vois mes dou-



leurs, Mes pleurs; Mon fort ne



PARODIE.

41



te touche pas. Ah! ah!



BAIOCCO.



touche pas. Viens dans mes bras.

D U O.

SERPILLA.

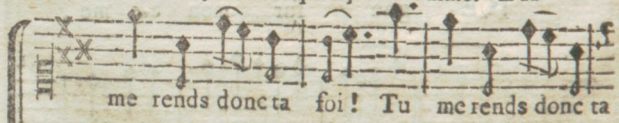


Mon bonheur est ex-trê-me, Tu

BAIOCCO.



Oui je sens que je r'aine. L'A-



me rends donc ta foi! Tu me rends donc ta



mour est plus fort que moi, L'Amour est plus fort que

42 BAIOTTO & SERPILLA,

foi ! Eh quoi ! Eh quoi !  
moi. Crois moi, crois moi ;

Tu me rends donc ta foi !  
Oui je te rends ma foi.

RE-gne fur mon a-me,  
RE-gne fur mon a-me,

Toujours sur mon a-me,

Toujours sur mon a-me, Regne

Regne sur mon a-me. Ah! pour

sur mon a-me. Ah! pour toi ma

toi ma flamme Toujours, tou-

flamme. Tou-jours, tou-

44 BAIOTTO & SERPILLA,

jours s'ani-me-ra, S'augmen-te-ra.

jours s'ani-me-ra, S'augmen-te-ra.

Oui, pour toi ma flam-me Tou-

Oui, pour toi ma flam-me Tou-

jours, toujours s'a-ni-me-ra, S'augmente-

jours, toujours s'a-ni-me-ra, S'augmente-



PARODIE: 45

ra. Re- gne fur mon a- me,  
ra. Re- gne fur mon a- me,

Regne fur mon a- me. Ah! pour  
Regne fur mon a- me.

toi ma flam- me Tou- jours,  
Ah! pour toi ma flam- me Tou- jours,



46 BAIOTTO & SERPILLA,

tou-jours , s'a-ni-me-ra , S'augmen-te-

tou-jours , s'a-ni-me-ra , S'augmen-te-

ra. Oui, pour toi ma flamme

ra. Oui, pour toi ma flamme

Toujours du-re-ra , Tou-

Toujours du-re-ra , Tou-

PARODIE. 47

jours, tou-jours s'a-ni-me-ra, S'aug-  
jours, tou-jours s'a-ni-me-ra, S'aug-

mente-ra, S'augmen-  
mente-ra, S'aug-men-

FIN



48 BAIOTTO & SERPILLA,

The first system of music consists of two staves. The upper staff contains a series of notes, some with slurs and accents, and two 'X' marks at the beginning. The lower staff contains corresponding notes and rests.

The second system of music consists of two staves. The upper staff contains notes and rests, with the word 'te' written below the first measure and 'ra' below the second. The lower staff contains notes and rests, with 'te' written below the first measure and 'ra' below the second.

F I N.

Le Privilège général de toutes les Œuvres de M. Favart  
 a été accordé le 27 Avril 1759, & a été enregistré le 16  
 Mai suivant à la Chambre Royale & Syndicale des Libraires  
 & Imprimeurs de Paris, N<sup>o</sup>. 521. fol. 356.

DL

AB: 22  $\frac{2}{1,8}$

S

XL365650

DL 2427<sup>v</sup>





Farbkarte #13

B.I.G.

Blue

Cyan

Green

Yellow

Red

Magenta

White

3/Color

Black

B A I O C C O  
E T  
S E R P I L L A,  
P A R O D I E D U J O U E U R ;  
I N T E R M E D E  
E N T R O I S A C T E S .

*Représentée pour la première fois par les Comédiens  
Italiens Ordinaires du Roi, le Jeudi 6 Mars 1758.*  
NOUVELLE EDITION.

Le prix est de 24 sols avec la Musique.



A P A R I S,  
Chez N. B. DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques,  
au-dessous de la Fontaine S. Benoît,  
au Temple du Goût.

M. D C C. L X.  
*Avec Approbation & Privilège du Roi.*